

La grande hypocrisie et la grande aliénation



En remontant la source de la honte en bateau

son nom : **Bugaled Breizh**

Sur les « valeurs républicaines » et le dégoût

"Les peuples, bandes organisées en armes, ne pourront jamais vivre en paix que s'ils déposent les armes."

"Il faut déposer le pouvoir sans le prendre" ou "commander en obéissant"

Quelques définitions du dictionnaire:

- Honte

déshonneur humiliant abjection bassesse indignité opprobre turpitude humiliation confusion

6) Sentiment de gêne éprouvé par scrupule de conscience, timidité, modestie, crainte du ridicule, etc ==> pudeur, scrupule, vergogne; éhonté CONTR. Gloire, honneur, audace.

- Hypocrisie

1) attitude qui consiste à déguiser son véritable caractère, à manipuler des opinions, des sentiments, et spécialement des vertus qu'on a pas. ==> dissimulation, duplicité, fausseté, fourberie.

- Aliénation

2) Trouble mental, passager ou permanent, qui rend l'individu comme étranger à lui-même et à la société où il est incapable de mener une vie sociale normale.

3) Aversion, hostilité collective envers quelqu'un. Aliénation des esprits, opinion hostile.

4) FIGuré Fait de céder ou de perdre (un droit, un bien naturel). Ce serait une aliénation de ma liberté.

PHILOS. état de l'individu qui, par suite des conditions sociales (économiques, politiques, religieuses), est privé de son humanité et est asservi. Par EXT. Tout processus par lequel l'être humain est rendu comme étranger à lui-même.

- Étranger

1) adj Qui est d'une autre nation.

3) Qui n'appartient pas ou qui est considéré comme n'appartenant pas à un groupe (familiale, social)

4) Chose. Qui n'est pas propre ou naturel à quelqu'un.

5) personne. Qui n'as pas de part à quelque chose se tient à l'écart de quelque chose.

6) chose. Qui ne fait pas partie de, qui n'a aucun rapport avec.

II N 1) Personne dont la nationalité n'est pas celle d'un pays donné;

2) personne qui ne fait pas partie ou n'est pas considérée comme faisant partie de la famille, du clan; personne avec laquelle on a rien de commun.

Se rappeler toujours que la nation n'est qu'un montage et qu'il n'existe que des frontières géographiques, les autres sont à abolir comme les nations ; car elles sont en grande partie cause de l'étranger ;
Nous sommes tous des étrangers ou personne n'est étranger. « Etrange étranger »...
L'étranger n'existe pas, celui qui n'a pas de sang étranger dans les veines en a de toute façon sur les mains.

Le 15 janvier 2004 (1), cinq marins-pêcheurs ont disparu en mer au large du Cap Lizard avec leur chalutier de Loctudy en Finistère. Un marin sait toujours qu'il prend des risques lorsqu'il embarque, ce qu'il n'aime pas c'est qu'on le prenne pour un imbécile lui et les siens. Pire, qu'on salisse sa mémoire, qu'on ne dise pas la vérité, bref qu'on ne rende pas justice. Alors il revient toujours dans les mémoires comme un fantôme et il ne lâche pas le morceau, car il faut dire qu'en plus d'être marin-pêcheur, c'est qu'il est aussi breton.
C'est que la plus longue résistance est souvent bretonne.

*« Dimanche 18 janvier 2015. Commémoration de la 11e année du naufrage
- à Loctudy Rassemblement à la stèle des Péris en mer, cimetière.
Mme Le Loch, députée du Finistère, affirme sa solidarité à l'égard des familles et du monde maritime. L'assistance qui ne doute pas de sa sincérité, n'est toutefois pas convaincue : la réponse de M. Le Drian se fait attendre depuis le 26 mars.*

*- à Brest Cérémonie devant l'épave du Bugaled Breizh, Port militaire
Ce dimanche 18 janvier, les petites filles de Georges Lemétayer, chef mécanicien disparu, ont été autorisées à déposer une gerbe, accompagnées par leur mère, devant l'épave. » (suite et source <http://www.bugaledbreizh.org/>)*

Ce scandale, noyé dans le flot des injustices, comment le maintenir hors de l'eau si ne n'est le relier avec une bonne partie des autres injustices d'hier et d'aujourd'hui, les embarquer tous et remonter le courant vers la source même si il y en a de multiples, on sait au moins que la principale c'est l'homme et sa volonté de puissance.
Comment raconter, faire « un récit » pour faire comprendre cette complexité de façon claire comme on le ferait pour des enfants; ceux des marins pêcheurs disparus comme ceux des écoles où on les somment de faire une minute de silence d'un 11 Septembre ou d'un 7 janvier. Là est la grande aliénation, là est la grande hypocrisie. Tout est devenu « grand » pour signifier le dépassement de l'entendement, le dépassement de la mesure ; « Le grand merdier » « le très grand crime » etc et afin de rappeler que ce qu'écrivait Karl Polanyi il y a 71 ans dans « La grande transformation » est toujours effectif. Il affirmait que « Permettre au mécanisme du marché d'être l'unique directeur du sort des êtres humains et de leur environnement naturel aurait pour résultat la démolition de la société. » ou encore que dans un « système politique et économique menacé de paralysie totale"[...]Les temps étaient mûrs pour la solution fasciste"[...]c'était la]"Solution à l'impasse où s'était mis le capitalisme libéral.[...] Elle proposait une manière d'échapper à une situation institutionnelle sans issue qui était, pour l'essentiel, la même dans un grand nombre de pays, et pourtant essayer ce remède; c'était répandre partout une maladie mortelle. Ainsi périssent les civilisations. »(a).

Comment raconter par la répétition, l'ironie : « Braves français dormez tranquilles »... ou comme l'avait fait un guide de haute montagne ;
il utilisait le thème de l'oeuvre de Haendel « L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato »
« l'Homme Gai et l'Homme Mediatif, sont les deux pôles de l'esprit humain : l'homme, tel un pendule, oscille d'un côté à l'autre. Bien que les deux caractères soient personnifiés et chantent en aria et en récitatif, ils ne sont pas définis, car ils oscillent entre le soprano, le ténor, et la basse, et ceci afin de clairement marquer les différentes personnifications de l'esprit. Le point essentiel de la troisième partie est de proposer une certaine réconciliation, rationnelle, en joignant modérément ces deux extrêmes » ...

Il y a beaucoup de crimes de part le monde ici et ailleurs, maintenant et hier, il n'y a pas de hiérarchie pas de chefs non plus dans l'abject , mais celui ci, ce crime là pointe assez bien la nausée que doivent ressentir ces familles. C'est encore un crime d'Etat de l'OTAN et des gouvernements, et tous leurs crimes ne datent pas d'hier. Ce qui est arrivé aux cinq marins-pêcheurs du Bugaled-Breizh est symptomatique de la crise systémique mais aussi éthique qui affecte un pays. France, un pays qui manque de sens car en grande partie aliéné.

Car tout est lié, tout se recoupe toujours sur la source : la volonté de puissance, « la gloire des nations », l'imposture d'une société de marché et de son dogme : le capitalisme prédateur, « la grande transformation » qui laisse grossir jusqu'à l'éclatement, l'abcès de la grande hypocrisie et la grande aliénation. **On ne veut pas voir (b)** que le développement matériel s'est construit sur le pillage des pays du sud et l'aliénation des populations du nord.

On ne veut pas voir que le crime sur les marins du Bugaled-Breizh est à rapprocher au « tandem bien involontaire » des parcours du jeune résistant René Vautier de Camaret décédé ce 4 janvier (2) et du jeune collabo de Landernau Edouard Leclerc. (www.soutienbertrandgobin.com). L'un harcelé par les gouvernements puis étouffé et minimisé, invisible, et l'autre glorifié par l'argent, le commerce roi, « l'esprit d'entreprise » le fameux libre échange, « la concurrence libre et non faussée » etc plutôt très visibles surtout son nom sur des façades de tôles criardes .

Le lien n'est pas seulement qu'ils viennent tous de la « fin de la terre » le Finistère. Peut-être pour que l'on s'interroge réellement sur sa fin et la faim sur la terre. Des marées noires an Armor et des marées vertes an Arvor. Des caillebotis où s'entassent des cochons justement dénoncés par André Pochon. Le lien avec des poulets fric-assez, issus de batteries, qui n'ont jamais vu le jour. Nourris aux Ogm qui arrivent par centaines de tonnes tous les jours. Non sans interpellations et actions de faucheurs souvent bretons.

« L'homme, tel un pendule, oscille d'un côté à l'autre » comme un bateau qui tangué « *gai et méditatif* » autour des récifs, pensif.

***« Nous partîmes cinq cents; mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port,
Tant, à nous voir marcher avec un tel visage,
Les plus épouvantés reprenaient leur courage! »***

Le lien avec d'autres bateaux,

- des clandestins à qui on a volé leur destin qui s'échouent quelquefois à Lampedusa www.watchthemed.net au grand dam de l'Europe faiseuse de morale qui renforceront FRONTEX.
- Des bateaux de luxe délirants, inutiles, qui coulent aussi quelquefois comme des Titanic, leur ancêtre de la démesure. Et sans que l'équipage ne reste dernier à bord, montrant l'absence de sens.
- « Des radeaux de la Méduse » et « les copains d'abord », les femmes et les enfants après...
- Des bateaux pirates d'anciens pêcheurs près des côtes de Somalie etc.
- *Des bateaux etc*

***« C'est un fameux trois mâts fin comme un oiseau hissez haut ! Santiano.
Si dieu veut toujours droit devant nous irons jusqu'à San Francisco »***

Il y aussi **le lien** avec d'autres luttes en Bretagne, on doit se souvenir aussi de Plogoff, Il n'y a pas de centrale sauf les restes de Brennilis qui n'en finissent pas de se démanteler et d'irradier.(3) Plogoff, c'est que la plus longue résistance est souvent bretonne.

Il n'y a pas de centrale mais le littoral est couvert d'armement nucléaire.(4)

Ce n'est pas par hasard si un député maire a été bombardé et propulsé ministre de la guerre. Le Drian « socialiste » VRP de la DCN de Lorient et de toute l'industrie de l'armement. Aussi « Pour donner du travail aux ouvriers (Sarkozy) »...et puis « Les armes c'est fait pour s'en

servir (Dassault)».

« Rappelle-toi Barbara Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là. Et tu marchais souriante. Épanouie ravie ruisselante. Sous la pluie».

Ruisselante de sang sous la pluie radioactive ou de napalm comme une fillette pleurant au Vietnam ou à Tchernobyl, Falloudjah Gaza que l'on cache comme à Fukushima comme ailleurs.

Bugaled Breizh coulé par le fond et c'est l'armée qui touche le fond.

Sabré par un sous marin nucléaire de la base de Lorient mais certainement un autre de la bande de l'OTAN. Qu'importe. On voit là la solidarité légendaire de la Marine avec une grande muette qui continue de fermer son clapet. Toute honte bue par le gouvernement, pas seulement d'Alliot Marie à Le Drian.

Il y a aussi **le lien** avec ceux de Vaujourn Albion Aven Avigolf Mururoa **(5)** et les autochtones qui ont été quelquefois mis en première place pour « admirer » le spectacle de « la grandeur de la France »(MalrauxDeGaulle) pas tous prisonniers mais souvent irradiés sur tous les sites d'essais nucléaires.**(6)** En Polynésie aussi on meurt et pas que du cancer. Ainsi que sur les sites d'extraction d'uranium du massif central au Niger.

Mr Coureaud a été assassiné d'être journaliste et Gaston Flosse reste intouchable pour service rendu au nucléaire.

**« Oh, combien de marins, combien de capitaines
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines" »**

Combien de marins combien de capitaines ont sombré dans les mers lointaines ? Aussi un photographe coulé dans une rade néozélandaise, la « compensation » fut que la France mangea pendant quelques temps de la viande de mouton, néozélandais, au grand dam des éleveurs autochtones.

**« Les lorientaises sont comme les homards. Elles ont toutes des rubans orange et noir.
Les gars d'la flotte voudraient bien les voir, pour les embrasser sur la bouche le soir. »**

Braves français dormez tranquilles.

On ne veut pas faire le lien entre l'oeuvre de l'homme à la caméra aux poings fermés et les massacres des 7 et 9 Janvier.

« Si l'on veut saisir, comprendre, apprécier Afrique 50, on doit impérativement le voir en ayant en permanence en tête l'état d'esprit moyen des français à cette époque. Le crâne bourré par trois quart de siècle de propagande (l'école, la presse, la littérature, le cinéma, les expositions, les exhibitions, etc. La grande majorité d'entre eux en sont encore à croire dur comme fer que la France a civilisé des contrées entières, que les "indigènes" sont éperdues de reconnaissance." (Alain Ruscio préface à « Afrique 50 » René Vautier "De sable et de sang")(7).

« Nous devons avoir conscience que cette spirale infernale et fanatique est alimentée par la conquête des puissances occidentales de l'après Guerre froide, menée visant à s'approprier énergies et richesses du monde dans la poursuite d'une géostratégie accablante, et comme nos pays voisins, nous sommes suiveurs de notre mentor et meneur états-unien. Une menée belliqueuse sur l'Irak, l'Afghanistan, le Pakistan, et ses répercussions dans les pays d'Asie Centrale, dont la préchauffe permanente est le conflit israélo-palestinien, débordant au Liban, puis en Syrie, et aussi en Iran, sans oublier Somalie, Yémen, Soudan, Libye, Mali et autres pays attendants. »... « Il est urgent et pertinent de réaliser que l'argent de nos impôts participe à un budget militaire « sanctuarisé » qui accompagne, voire mène, et alimente ce qui nous réunit aujourd'hui. » source <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article144302>

On ne veut pas voir « De sable et de sang » **(7)** c'est sans doute un manque d'iode pourtant bien connu dans les Alpes. Et les pastilles ne suffiront pas autour des centrales qui ne sont pas encore

partis sur orbite, dans une crétinisation générale si rien ne bouge.

On ne veut pas non plus faire le lien entre ce geste d'abattre froidement un homme blessé à terre et que ce même geste est depuis longtemps accepté diffusé banalisé dans les séries télé-sérial killers abrutissantes, roman policier, le cinéma hamburger, la presse, jeux vidéo etc. On a largement démultiplié le formatage enfantin à ces jeux de petits soldats de plomb issus du culte de la violence, la justification des "guerres de conquête" des « héros » de Bigeard à Bugeaud. Pas besoin de faire un "stage" en Irak, il y a aussi des îles longues, des fusiliers commandos et des Larzac.

On ne veut pas voir la non réaction en chaîne :

Il faut comprendre que les mots conquête, bataille, guerre, massacre, injustice etc veulent dire la même chose. Et que se « remémorer » ne sert à rien s'il ne s'ensuit des actions communes tendant à ne pas répéter les mêmes folies meurtrières. Tant que les systèmes d'enseignement et systèmes techniques seront verrouillés et corrompus, le désabrutissement ou la désaliénation ne pourra avoir lieu. Il y a pourtant des îlots de résistance ; on voit partout une élévation de la conscience du monde. Mais pour l'immense majorité des tenants du pouvoir financier politique militaire et industriel , on peut dire qu'il n'y a pas eu de leçon de retenue de l'esclavage, du colonialisme de l'holocauste etc . C'est la non réaction en chaîne :

- Aucune leçon n'a été retenue de Fukushima parce qu'aucune leçon n'a été retenue de Tchernobyl parce qu'aucune leçon n'a été retenue de Hiroshima parce qu'aucune leçon n'a été retenue de l'holocauste etc....

- Aucune leçon n'a été retenue de Ghouta parce qu'aucune leçon n'a été retenue de Falloujah parce qu'aucune leçon n'a été retenue du gazage des kurdes ou de l'agent orange du Vietnam parce qu'aucune leçon n'a été retenue de l'holocauste.

- Aucune leçon n'a été retenue de Gaza, de Lampedusa parce qu'aucune leçon n'a été retenue des veines ouvertes de l'Amérique latine ou des plaies béantes de l'Afrique Asie Océanie parce qu'aucune leçon n'a été retenue de l'holocauste.

- Aucune leçon n'a été retenue des dictatures sud américaine ou des colonels grecs ou de l'Indonésie de 1965 etc parce qu'aucune leçon n'a été retenue de l'holocauste... parce qu'aucune leçon n'a été retenue de Wounded Knee.

Braves français dormez tranquilles.

On ne veut pas voir ce que René Vautier de 15 à 86ans, c'est à dire toute sa vie, a montré. C'est que la plus longue résistance française est souvent bretonne. Pourtant on en a vu des Hessel et des Aubrac sur les Glières. Mais celui là dépasse les records. Fidèle parmi les fidèles qui d'autre que lui a filmé que bien d'autres Compagnies des Indes ont repris le flambeau après l'esclavagisme et les mêmes trajets, presque les mêmes commerces unilatéraux bien avant l'ouverture du musée de Port Louis ?

"En 1884, les nations occidentales réunies à Berlin décidaient de se partager le continent africain et fondaient légalement le régime colonial."(c)

Qui d'autre que lui a filmé que Vichy se s'est brièvement arrêté que de 1945 à 1947 ? . Une Hannah Arendt **(d)** une Annie Lacroix Riz **(e)**, un Yvan Yablonka, Paxton, Borkin etc ont pourtant écrit et parlé d'un « Vichy avant Vichy ». Et surtout il y a aussi le « Vichy après Vichy » car dès 1947 après « les jours heureux » (Gille Perret) et avec les répressions ouvrières de 1947-48, il a continué, il est toujours là le vieux fantôme. Un Michel Cuny et le journal Fakir par exemple ont aussi leurs mots à dire.

Les nazis sont partis mais les collabos sont restés. « Il fallait bien reconstruire la France »...Et pour cela aussi le colonialisme, lui ne s'est jamais arrêté, avec De Gaulle et ses faucons Foccart, son SAC et ces porteurs de valises, ses Mitterrand Bettencourt résistants de la dernière heure et leur employeur Loréal Schueller antisémite et collabo de la première heure.

La énième série des procès Bettencourt encore en cours est aussi symptomatique de cette aliénation en pleine commémoration de libération des camps par des rouges sans les rouges . C'est peut-être l'image la plus ordurière de l'année avec les massacres de Janvier, mais l'année ne

fait que commencé... Un procès Bettencourt qui ne dit pas son nom (de jeune fille Schueller) et qui ne dit mot de l'origine de sa fortune que se déchire des rapaces . Et on se pavane dans les camps-musées en même temps . Ces « bien-pensants » ne peuvent pas respecter les vivants puisqu'ils ne respectent pas les morts. Et tous ces autres industriels et banquiers, fonctionnaires collaborationnistes en toute impunité . Des privilèges incommensurables au pays de son abolition...de « la cité perverse au libéralisme et pornographie » (D.R.Dufour) essai pour un ancien directeur du FMI...

Braves français dormez tranquilles.

Le colonialisme ne s'est jamais arrêté, avec ses barbouzes de Denard à Barril, des PasquaGiscardMitterrandChiracsarkolande La Balkany-sation de l'Afrique etc la liste continue jusqu'à nos jours ; la Libye Mali Irak Afghanistan, Le nigerAreva, le camerounBoloré, la Bouyguecentrafique Totalgabon etc Tout cela démultiplié par l'entrée dans l'OTAN par un pauvre imbécile au discours de Dakar qui n'évite Clairvaux que par ses « relations » .

Toutes ces guerres qui sont avant tout fomentées pour les matières premières et pour engraisser les profiteurs (8), des guerres à prétextes humanitaire et des massacres de civils qui créent aussi des déplacements forcés. Bien avant Lampedusa, il y a eu aussi cette prétendue « intégration pire ; assimilation » alors que ce n'est qu'insoutenable hypocrisie, racisme, acculturation, ethnocide (Robert Jaulin, Alfred Métraux) et désaffiliation (Robert Castel) il s'agit bien d'un écho foudroyant (Françoise Bloch) (9) ; ils-elles ont quelquefois encore leur père mais de toute façon sans aucun repère, de la DDASS à Daesh, ce qui nous ramène encore à des massacres de Janvier comme celui de Toulouse et bien d'autres en même temps partout sur les continents qui dérivent comme des socialistes ou des écologistes... Les nouveaux boucs émissaires semblent être trouvé comme il y a 70ans, les roms n'étaient pas assez nombreux, pas crédibles. Vaut mieux pour la crapulerie doublée d'oeillères une énième guerre de religion, un prétendu choc des civilisations pour masquer l'affaire, comme le dit un membre du gouvernement « nous sommes en guerre ».

Braves français dormez tranquilles.

Mais c'est la guerre d'une seule religion <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article145058> ; Dieu L'Economie©, l'OMPI est son Eglise ©, sa religion est l'industrie la croissance le capitalisme quelque soit sa couleur vert bleu rouge brun...etc ©

Le Vatican est sa banque et son refuge© (et à l'occasion refuge et passeur pour quelques nazis)

La scientologie est sa succursale avec le FMI l'OMC ©

Les économistes ses prêtres, l'argent est son vecteur ©

Ses lois sont « in god we trust » « Green is green » et « Après moi le déluge » « travailler plus pour gagner plus » privatiser les profits et socialiser les pertes , soit belle et tais toi soit bête et tais toi, consommes, achètes une montre© du paradis fiscal avant 50ans...etc

l'OTAN est son bras armé avec le conseil de Sécurité.

Parmi ses moyens illimités (propagande, la dette, scientisme, obsolescence, mobilité, philanthropie, consulting, audit, GPII etc il y a :

- le racisme© le colonialisme la xénophobie le nationalisme le sexisme© la phobie des autres religions© et autres différences grand nez grandes oreilles petit bras etc tout pour justifier la domination sur l'autre voire l'élimination de l'autre par la guerre, justifié par des politiciens financés entre autre par le trafic d'armes érigé en sport national.

p6 "[Le racisme] *entre dans un ensemble caractérisé, celui de l'exploitation d'un groupe d'homme par un autre*" [...]

"[Fanon était] *viscéralement proches de ses malades en qui il voit avant tout les victimes du système qu'il combat.*" [...]

p7"*Il dénonce l'hypocrisie de ceux qui ne voient dans le colonialisme et ses suites -guerres,tortures- qu'une excroissance monstrueuse qu'il suffit de circonscrire et de réprover, alors qu'il s'agit d'un ensemble parfaitement logique, parfaitement cohérent qui rend irrémédiablement complice tous ceux qui vivent en son sein.*" [...]

p24 "A quoi sert la belle situation quand elle n'aboutit pas à un milieu familial ou parental, quand elle ne permet pas l'épanouissement du "milieu"?"

« La science psychanalytique tient l'expatriement pour un phénomène morbide. Ce en quoi elle a

parfaitement raison." (c)

En remontant la source de la honte

Et le crime sur Bugaled Breizh montre aussi tout cela du doigt, ce retour de manivelle et pas seulement celui de Karachi, c'est aussi un « écho foudroyant »; cette contradiction fondamentale entre des principes, par exemple la loyauté, la confiance ou une Constitution, des droits de l'homme etc et les faits, implacables qui donnent cette nausée, la crapulerie se répète de ces « bonnes barbaries » de Wounded Knee à Falloujah(9).

Il n'y a jamais eu de véritable travail fait par les gouvernements français ni sur l'holocauste, ni sur le colonialisme, surtout pas dans les écoles où on y est censé y enseigner « les valeurs républicaines ». Et pour cause et c'est la même chose avec les autres « empires » occidentaux ; on parle encore de "guerre de conquête", de "mission", de "pionniers" « des bons côtés du colonialisme » etc alors que ce ne sont que meurtres, viols, pillages et corruptions, « peau de toutes les couleurs masque blanc ».

[...] Césaire: *Ce que le bourgeois humaniste du 20ème siècle ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme blanc, c'est d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique*".[...] (Fanon(c))

Il n'y a jamais eu de véritable travail puisque cela permettrait de remonter au principal système économique actuel qui n'est qu'un montage (Karl Polanyi) mais qui s'agrippe encore à force d'hypocrisie et d'aliénation.

« Aucun État normal ne peut accepter d'être la cible de fusées », a affirmé, au début de la guerre, le chef du gouvernement israélien, Benyamin Netanyahou. Il avait absolument raison, mais il aurait aussi fallu lui rappeler qu'aucun État normal, dans le monde, ne peut accepter que, dans sa capitale, qui est aussi la capitale du peuple juif, un tiers des habitants soit privé de souveraineté et dépourvu de droits démocratiques. Il y a également peu d'États qui refusent obstinément, depuis des années, de définir leurs frontières définitives, dans l'espoir, non dissimulé, de les élargir encore. Peut-être existe-t-il, malgré tout, un lien quelconque entre toutes ces choses « anormales » ? source :<http://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/200814/les-muses-et-la-mort>

« Comment la critique des religions pourrait-elle faire abstraction du rapport dominant/dominé ? Critiquer les religions cela se fait aussi dans un contexte, dans un moment politique qui n'est aucunement neutre à l'égard des musulmans. Les actes de Charlie Hebdo, et les caricatures et les articles sont des actes et ont participé au développement de l'islamophobie en France. Développement du mépris et du racisme à l'encontre de tous les musulmans, des lois chargées de protéger « la laïcité à la française » contre eux, des mosquées attaquées, des agressions physiques contre des gens "d'apparence musulmane". Leur désignation comme boucs émissaires de la crise économique et sociale, qu'ils subissent aussi et souvent en première ligne, à l'aide des « amalgames » est en marche depuis des années. » <http://www.ujfp.org> Union Juive Française pour la Paix (UJFP)

« Des ghettos et des discriminations, il n'en est pas question aujourd'hui, l'« union nationale » peut se faire avec le sang de tous ces morts, contre les musulmans, des mosquées brûlent déjà (encore), le terrain a été préparé de longue date. »

Il n'y a jamais eu de véritable travail puisque cela permettrait de remonter à l'origine de la plus pure colonisation qui existe actuellement : celle de la Palestine ; le fruit de plusieurs combinaisons dont le choix stratégique pour la sécurité en approvisionnement des USA au moyen Orient et un rêve d'une « terre d'amour et de feu » (Kessel) mais surtout de feu et de sang. L'occident est responsable et il ne veut pas voir, comme il y a 80ans il ne voulait pas voir car déjà aliéné par l'argent roi et l'industrie: « plutôt Hitler que le Front populaire ».

La colonisation de la Palestine n'est qu'un exemple dans ce flot d'aliénation et d'hypocrisie.

En remontant la source de la honte, on remonte toujours à son origine :

la domination (Laborit)(f) ; la hiérarchie (Bookchin)(g), la perte de sens (Cyrulnik)(b) le tout englobé dans « un si fragile vernis d'humanité » (Michel Terestchenko) (h) qu'il nous faut connaître afin d'éviter un dernier hiver nucléaire.

Mais allez expliquer tout cela aux juges mardi 3 mars 2015 (9 h) à l'Audience de la Cour d'Appel de Rennes pour un « *Examen du recours contre le non-lieu déposé par les parties civiles* »(<http://www.bugaledbreizh.org/>)

Les armes font vivre tellement d'employés de l'armement et de la guerre, la chimie et toute l'industrie aussi avec ceux qui s'engraissent le plus en toute impunité, c'est Clearstream tous les jours. Mais il faudra bien un jour compter ceux qui en meurent aussi, tout près en mer et par delà les océans d'injustice.

(1) (<http://bellacio.org/fr/spip.php?article144576>)

Jacques Losay réalisateur de "the silent killer"

auteur de "Bugaled Breizh, l'enquête torpillée", Ed Locus-Solus

(2) <http://lmsi.net/Afrique-50-de-Rene-Vautier-un-film>

<http://www.humanite.fr/rene-vautier-les-attardes-du-colonialisme-me-poursuivent-encore-de-leur-vindictte-416311>

(3) **Brennilis** Témoignage coordination www.independentwho.org

« Quand je suis allé récemment au Finistère, j'ai rencontré un électricien qui travaille à la marine à la base de sous-marin nucléaire <Ile Longue> et qui m'a raconté des cas significatifs des cancers parmi les gens qui y travaillent. J'ai rencontré un autre électricien qui travaillait au CEA au démontage de la centrale Brennilis qui m'a dit aussi que le moitié de ses 17 collègues sont morts du cancers et qu'ils avaient de 40 à 50 ans... c'est-à-dire 8 personnes. C'est énorme ! »

(4) Sur Brest et sa base navale :

« Il n'y aurait ainsi aucun stockage d'uranium à Brest. Seule l'Île-Longue est concernée. En temps normal, il n'y a pas non plus de bâtiment nucléarisé, depuis le départ du porte-avions Charles de Gaulle à Toulon en 2000. Ponctuellement, des bâtiments étrangers ou des sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), à propulsion nucléaire, font escale. » ... « Or, on sait aujourd'hui que pendant 36 ans, cette eau du circuit primaire a bel et bien été rejetée en rade de Brest, dans le plus strict secret défense. Une méthode assez courante, sujette à autorisation, également pratiquée à Toulon et Cherbourg. »

<http://leblogdejeudi.fr/sous-marins-nucleaires-de-brest-distribution-de-pastilles-diode-autour-de-la-base-navale/>

(5) - « Ce mal étrange qui ronge les anciens d'Albion »

<http://independentwho.org/fr/2014/04/23/anciens-dalbion/>

- *Vaujours (93), ancien fort militaire contaminé par la radioactivité, ancien site du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) contaminé par des matières radioactives, pollué aux métaux lourds, chimiquement souillé et piégé par des obus non explosés depuis la seconde guerre mondiale.*

<http://sauvons.dhuis.fr>

<http://www.jeanjacquesdelfour.fr/article-breve-philosophie-du-nucleaire-116082419.html>

- *<http://coordination-antinucleaire-sudest.net> 2013-10-08 Livre *la-France-nucleaire* Sezin-Topcu .l'étude sociologique que viennent de publier les Éditions du Seuil comporte bien des révélations qui remettent en cause les idées reçues tant sur la stratégie officielle de EDF-Cogema/Areva-CEA que sur celle des organisations antinucléaires diffusées par elles-mêmes.*

Comment des psychologues, sociologues et sémiologues ont été embauchés par le lobby nucléaire pour conditionner la population, comment l'intégration des contestataires au système pro-nucléaire a été conduite et s'est déroulée avec la complicité d'une partie des anti-nucléaires eux-mêmes. Comment les médias ont été instrumentalisés, comment les élus locaux et régionaux ont été soudoyés pour les conduire à soutenir le programme nucléaire : La "normalisation" de la France a été conduite d'une main de...

- <http://www.coordination-antinucleaire-sudest.net/2012/index.php?post/2013/05/23/T%C3%A9moignage-%3A-lorsque-l'ind%C3%A9pendance-%C3%A9nerg%C3%A9tique-fut-l'E2%80%99alibi-cr%C3%A9-%C3%A9-de-toute-pi%C3%A8ce-par-des-intrigants-et-int%C3%A9r%C3%AAts-financiers-pour-lancer-le-nucl%C3%A9aire>

(6) <http://www.legrandsoir.info/le-legs-cancereux-du-colonialisme-francais.html>

<http://www.legrandsoir.info/voila-le-monde-plus-sur.html>

Valognes train de déchet radioactif : <http://valognesstopcastor.noblogs.org>

Chefresne ligne THT du Cotentin : <http://www.stop-tht.org>

<http://www.bastamag.net/article2582.html>

adioprotection Santé

<http://www.youtube.com/user/Independentwho?feature=mhee>

Pour sauver l'Institut Belrad qui soigne les enfants, aidez:

Enfants de Tchernobyl Belarus Résidence "Les Jardins d'Emeraude"

28 bis, rue de la République - appt 21 - 22770 LANCIEUX

<http://belrad-institute.org/>

<http://enfants-tchernobyl-belarus.org/>

<http://www.criirad.org/>

www.lesenfantsdetchernobyl.fr

www.ippnw.ch

<http://amfpagn.org/>

<http://www.acsir.org/acsir.php>

<http://asso-malades-thyroide.org/>

<http://aipri.blogspot.com/>

www.aven.org

www.mururoa.org

www.avigolfe.com

Sortir du nucléaire

Info-action

<http://www.contratom.ch/spip/>

<http://www.sortirdunucleaire.org/>

<http://sortirdunucleaire75.org/>

<http://www.coordination-antinucleaire-sudest.org/>

<http://observ.nucleaire.free.fr/>

www.resosol.org <http://resosol.org/Gazette/GSIEN.html>

<http://tchernobyl.verites.free.fr>

<http://www.dissident-media.org/infonucleaire/>

<http://burestop.free.fr/spip/>

<http://www.villesurterre.com/>

http://www.wise-paris.org/index_f.html

<http://apag2.wordpress.com>

<http://nucleaire-arret-immediat.com/>

Actions engagées

<http://valognesstopcastor.noblogs.org/>
<http://antitht.noblogs.org/>

Désarmement

www.arnesnucleairesstop.org
<http://www.icanfrance.org/>
www.obsarm.org
www.abolition2000.org
<http://www.nonaumissilem51.org/>
<http://acdn.france.free.fr>

(7) www.lesmutins.org

www.lesfilmsdelan2.org
sortir de la dette www.cadtm.org
www.survie.org
sortir du colonialisme www.anticolonial.net
<http://fondation-frantzfanon.com>

(8)

- <http://www.bastamag.net/Premiere-Guerre-mondiale-va-t-on>
- <http://www.bastamag.net/Les-profiteurs-de-guerre>
- (Cf « La face cachée du pétrole » Éric Laurent).
-- http://www.solidaire.org/index.php?id=1340&type=98&tx_ttnews%5Btt_news%5D=38812&cHash=adb9dce2a3e925c554b941adcc46adb2
-- http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/11/23/manuel-valls-au-niger-a-la-rencontre-des-militairesde-l-operation-barkhane_4527924_823448.html
- Trafic d'armes (4ème exportateur d'armement) - 1er secteur d'argent noir et corrompu (avant la drogue et le trafic d'êtres humains), blanchi dans les circuits financiers et la grande lessiveuse Clearstream (Cf documentaire Denis Robert)
- http://www.wat.tv/video/affaire-clearstream-racontee-1ycgt_2iatx_.html
- <http://www.politis.fr/Juncker-au-centre-d-un-scandale.28907.html>
- <http://www.greenpeace.org/denmark/Global/denmark/p2/other/report/2010/left-in-the-dust.pdf>
- <http://www.f-gros.com/corruption-la-france-piegee-temps-de-lecture-7-min-47-sj>
- <http://www.bastamag.net/Comment-les-geants-de-l-audit-ont>

(9)- <http://www.netoyens.info/index.php/contrib/09/02/2015/attentats-parisiens-la-pseudo-absence-des-femmes-et-l-impense-social-de-ce-qu-elles-donnent-au-monde-commun>

- <http://www.kassaman.com/2014/09/des-mauvaises-et-des-bonnes-barbaries-par-mohamed-abassa.html>
- <http://2ccr.wordpress.com/2015/01/23/inegalite-et-lislamophobie-creent-les-conditions-du-djihadisme/#more-6974>
- <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article144561>

Autres lectures à l'intention des jeunes des écoles et universités qui comprennent que les « valeurs républicaines » défendues dans ces établissements sont pures hypocrisie et aliénation et qu'il faut simplement en sortir, sortir du système et reconstruire sur des bases saines.

Car nous sommes vraiment dans cette « *marque des offenses* » dont parle Hannah Arendt dans « condition de l'homme moderne » : « *que l'on nomme « radicalement mauvaise » à savoir: « des hommes incapables de pardonner ce qu'ils ne peuvent punir et incapables de punir ce qui se révèle impardonnable »*

Fluctuat nec mergitur dur-dur. lectures.

Ainsi le bateau sera secoué par les flots mais ne sombrera pas.

Lire ou relire Polanyi ou Arendt, Bloch etc est salvateur pour trier l'actualité. Des massacres, des guerres pour les matières premières, des boat people, la fabrication des boucs émissaires jusqu'aux grands projets inutiles. Au pays de celui qui a écrit « les conquérants de l'inutile », on dirait aujourd'hui que c'est le pays des enfoirés du superflu.

-Enzo Traverso « La fin de la modernité juive »

- <http://blogs.mediapart.fr/blog/yvan-najiels/090214/enzo-traverso-la-fin-de-la-modernite-juive>

- <http://blogs.mediapart.fr/blog/stephane6/010413/un-livre-dhistorien-la-fin-de-la-modernite-juive>

-Shlomo Sand « Comment la terre d'Israël fut inventée » et « Comment j'ai cessé d'être juif » « Comment le peuple juif fut inventé »

- <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/08/SAND/16205>

-Charles Patterson « Un éternel Treblinka »

-<http://www.cahiers-antispecistes.org/spip.php?article213>

- Marc Bloch « l'étrange défaite »

- **Cornelius Castoriadis**

« Il y a la merveilleuse phrase d'Aristote : « Qui est citoyen ? Est citoyen quelqu'un qui est capable de gouverner et d'être gouverné. » Il y a des millions de citoyens en France. Pourquoi ne seraient-ils pas capables de gouverner ? Parce que toute la vie politique vise précisément à le leur désapprendre, à les convaincre qu'il y a des experts à qui il faut confier les affaires. Il y a donc une contre-éducation politique. Alors que les gens devraient s'habituer à exercer toutes sortes de responsabilités et à prendre des initiatives, ils s'habituent à suivre ou à voter pour des options que d'autres leur présentent. »... « Les libéraux nous disent : « Il faut faire confiance au marché. » Mais les économistes académiques eux-mêmes ont réfuté cela dès les années 30. Ces économistes n'étaient pas des révolutionnaires, ni des marxistes ! Ils ont montré que tout ce que racontent les libéraux sur les vertus du marché, qui garantirait la meilleure allocation possible des ressources, la distribution des revenus la plus équitable, ce sont des aberrations ! Tout cela a été démontré. Mais il y a cette grande offensive économique-politique des couches gouvernantes et dominantes qu'on peut symboliser par les noms de M. Reagan et de Mme Thatcher, et même de François Mitterrand ! »... « Mais il faut aussi - et c'est un très grand thème - apprendre à s'autolimiter, individuellement et collectivement. La société capitaliste est une société qui court à l'abîme, à tous points de vue, car elle ne sait pas s'autolimiter. Et une société vraiment libre, une société autonome, doit savoir s'autolimiter, savoir qu'il y a des choses qu'on ne peut pas faire ou qu'il ne faut même pas essayer de faire ou qu'il ne faut pas désirer. » source :- <http://www.monde-diplomatique.fr/1998/08/CASTORIADIS/10826>

- (a) **Karl Polanyi**

p134 "Les traquenards du système du marché ne furent pas immédiatement manifestes."

p194 "La production est l'interaction de l'homme et de la nature"[...]

"La fiction marchandise ne tenait aucun compte du fait qu'abandonner le destin du sol et des hommes au marché équivaldrait à les anéantir"

p235" Séparer le travail des autres activités de la vie et le soumettre aux lois du marché, c'était anéantir toutes les formes organiques de l'existence et les remplacer par un type d'organisation différent, atomisé et individuel. Ce plan de destruction a été fort bien servi par l'application du principe de la liberté de contrat."[...] "Les conséquences de l'établissement d'un marché du travail sont manifestes aujourd'hui [1944] dans les pays colonisés. Il faut forcer les indigènes à gagner leur vie en vendant leur travail. Pour cela, il faut détruire leurs institutions traditionnelles et les empêcher de se reformer, puisque, dans une société primitive, l'individu n'est généralement pas menacé de mourir de faim à moins que la société dans son ensemble ne soit dans ce triste cas. Dans le système territorial des Cafres (kraal), par exemple, "la misère est impossible; il n'est pas question que quelqu'un, s'il a besoin d'être aidé, ne le soit pas"(Mair). Aucun Kwakiutl "n'a jamais couru le moindre risque d'avoir faim"(Loeb). "Il n'y a pas de famine dans les sociétés qui vivent à

la limite de la subsistance"(Herskovits). C'était également un principe admis qu'on était à l'abri du besoin dans la communauté de village indienne, et, pouvons nous ajouter, dans presque n'importe quel type d'organisation sociale jusqu'à l'Europe du début du 16e siècle, quand les idées modernes sur les pauvres proposées par l'humaniste Vivès furent débattues en Sorbonne. C'est parce que l'individu n'y est pas menacé de mourir de faim que la société primitive est en un sens plus humaine que l'économie de marché et en même temps moins économique. Chose ironique, la première contribution de l'homme blanc au monde de l'homme noir a consisté pour l'essentiel à lui faire connaître le fléau de la faim. C'est ainsi que le colonisateur peut décider d'abattre les arbres à pain pour créer une disette artificielle ou peut imposer un impôt sur les huttes aux indigènes pour les forcer à vendre leur travail. Dans les deux cas, l'effet est le même que celui des enclosures des Tudors avec leur sillages de hordes vagabondes."[...] "Or ce que le Blanc pratique aujourd'hui encore à l'occasion dans des contrées lointaines, à savoir la démolition des structures sociales pour en extraire l'élément travail, des Blancs l'ont fait au 18e siècle à des populations blanches avec les mêmes objectifs."

[...]

p243 "Accepter une sphère économique séparée d'une sphère politique, cela aurait impliqué qu'elle reconnaissait le principe du gain et du profit comme force organisatrice de la société"

[...]

p245 "Personne ne peut mettre en doute la sincérité qui inspire la conviction de Hannah More: plus les pauvres se plient à leur condition dégradée, plus ils vont se tourner facilement vers les consolations célestes." [...]

p258 "En fait, le problème de la protection s'est posé pour les agriculteurs de pays entiers, de continents. Le libre échange international, si on le laisse faire doit nécessairement éliminer les producteurs agricoles par plein contingents, et en quantité toujours plus grande (Borkenau 1939). Ce processus inévitable de destruction a été fortement aggravé par la discontinuité inhérente au développement des moyens de transport modernes, trop coûteux pour être étendus à de nouvelles régions de la planète, à moins qu'il n'y ait beaucoup à gagner." [...] "les continents entiers se sont ouverts" et une avalanche de grain" [...] "confrontée à une destruction totale de la société rurale, elle fut forcée de protéger sa paysannerie en instaurant des lois sur les céréales. Mais si les Etats organisés d'Europe étaient capables de se protéger contre les remous du libre-échange internationale, les peuples colonisés inorganisés ne le pouvaient pas. En se révoltant contre l'impérialisme, les peuples d'outre mer visaient surtout à obtenir le statut politique qui les mettrait à l'abri des bouleversements sociaux causés par les politiques commerciales des Européens." [...]

p266 "On ne prit pas garde que leurs démonstrations prouvaient purement et simplement la grandeur du péril encouru par un peuple qui confiait sa sécurité à une institution aussi fragile que le marché autorégulateur." [...]

p274 "Pour l'économiste, aucune nation n'existe; les transactions s'effectuent non pas entre nations, mais entre individus, dont l'allégeance politique était aussi hors de propos que la couleur de leurs cheveux."

p288 " Il était encore plus évident que l'on avait besoin de méthodes interventionnistes si la région en question se trouvait riche en matières premières nécessaires aux manufactures européennes," [...] "Or de plus en plus souvent, on ne remboursait que sous la menace de l'intervention armée; de plus en plus souvent les routes ne restaient ouvertes qu'à l'aide de canonnières." p297 "extinction physique des colonisés" [...]

p308 "La séparation des pouvoirs, inventée entre temps (1748) par Montesquieu, était désormais utilisée pour séparer le peuple du pouvoir sur toute sa propre vie économique." [...]

p309 "Les chartistes s'étaient battus pour obtenir le droit d'arrêter la meule du marché qui broyait la vie du peuple. Mais on n'accorda de droit au peuple que quand l'affreuse adaptation se fut achevée." [...]

p314 "En réalité, rien ne peut mieux illustrer la nature utopique d'une société de marché que les absurdités dans lesquelles la fiction du travail-marchandise doit entraîner la collectivité." [...]

p319 "L'obstination avec laquelle, pendant dix années critiques, les tenants du libéralisme économique avaient soutenu l'interventionnisme autoritaire au service de politiques déflationnistes eût pour conséquence pure et simple un affaiblissement décisif des forces démocratiques qui, sans cela, auraient pu détourner la catastrophe fasciste. La GB et les US, qui n'étaient pas les serviteurs mais les maîtres de la monnaie, abandonnèrent l'or assez tôt pour échapper à ce péril." [...]

p321 "système politique et économique menacé de paralysie totale"[...] "**Les temps étaient mûrs pour la solution fasciste**"[...] "**Solution à l'impasse où s'était mis le capitalisme libéral.**"[...]

p322 "**Elle proposait une manière d'échapper à une situation institutionnelle sans issue qui était, pour l'essentiel, la même dans un grand nombre de pays, et pourtant essayer ce remède; c'était répandre partout une maladie mortelle. Ainsi périssent les civilisations.**"[...]
« solution à l'impasse où s'était mis le capitalisme libéral »[...]

p323 "Si il y avait un trait caractéristique du fascisme, c'est qu'il ne dépendait pas de ce genre de manifestations populaires. Bien qu'il eut d'habitude pour but d'être suivi par les masses, ce n'était pas le nombre de ses adhérents qui attestait sa force potentielle, mais l'influence des personnes haut placées dont les dirigeants fascistes avaient acquis les bonnes grâces: ils pouvaient compter sur leur influence sur la communauté pour les protéger contre les conséquences d'une révolte avortée, ce qui écartait les risques de révolution. »[...]

p324 « En France le culte du mythe politique de Georges Sorel ont été quelques-uns de ses avant-coureurs multiples et divers. » [...]

p325 « **C'est la situation qui a donné naissance au mouvement** » [et non l'inverse] [...] Le fascisme comme le socialisme, était enraciné dans une société de marché qui refusait de fonctionner [...] Il était mondial dans sa portée .

P327 « Dans sa lutte pour le pouvoir politique, le fascisme est complètement libre de négliger ou d'utiliser les questions locales, à son gré . Son objectif transcende le cadre politique et économique : il est social. Il met une religion politique au service d'un processus de dégénérescence. »[...]

p329 « En réalité, le rôle joué par le fascisme a été déterminé par un seul facteur, l'état du système de marché. »[...]

p337 « La civilisation du 19e siècle n'a pas été détruite par l'attaque extérieure ou intérieure de barbares. »[...] « Sa désintégration a été le résultat [de l'action] des mesures adoptées par la société pour ne pas être à son tour, anéantie par l'action du marché autorégulateur.[...] Les guerres extérieures n'ont fait que hâter sa destruction. »

Après un siècle d' « amélioration » aveugle, l'homme restaure son « habitation ». Si l'on ne veut pas laisser l'industrialisme éteindre l'espèce humaine, il faut le subordonner aux exigences de la nature de l'homme. » « pas reposer sur » une économie fondée sur l'intérêt personnel. Une telle organisation de la vie économique est complètement non naturelle. »[...]

p338 « L'histoire économique révèle que les marchés nationaux ne sont pas du tout apparus du fait que la sphère économique s'émancipait progressivement et spontanément du contrôle gouvernemental. Au contraire, le marché a été la conséquence d'une intervention consciente et souvent violente de l'État, qu'a imposé l'organisation du marché à la société pour des fins non économiques » [...]

p345 notion de liberté personnelle « **Dans une société établie, le droit à la non conformité doit être protégé par les institutions. L'individu doit être libre de suivre sa conscience sans craindre les pouvoirs qui se trouvent être chargés de tâches administratives dans certains secteurs de la vie sociale. [...] La contrainte ne devrait jamais être absolue ; il faudrait offrir à « l'objecteur » une niche dans laquelle il puisse se retirer, un « deuxième choix » qui lui laisse une vie à mener . Ainsi la marque d'une société libre.[...] La véritable manière de répondre à la menace que la bureaucratie devienne source d'abus de pouvoir est de créer des sphère de liberté arbitraire protégées par des règles infrangibles. »[N'y voyez là aucun lien avec les ZAD...]**

p347 « Pour le tenant du libéralisme économique, l'idée de liberté dégénère ainsi en un pur et simple plaidoyer pour la libre entreprise - laquelle est aujourd'hui réduite à l'état de fiction par la dure réalité des trusts géants et du pouvoir princier des monopoles. » [...]

p350 Owen a été le premier à reconnaître que les Évangiles ignoraient la réalité de la société. [...] Owen reconnaissait que la liberté que nous avons acquise par les enseignements religieux était inapplicable dans une société complexe. Son socialisme [Robert Owen] était la prise en charge de l'exigence de liberté dans cette société là. »[...] L'homme atteint la maturité et devient capable d'exister comme un être humain dans une société complexe. »

("La Grande Transformation" **Karl Polanyi** 1944)

- (b) Boris Cyrulnik

« Mais surtout ce qui m'a frappé, c'est la réaction des professionnels lorsque je leur apportait cette information: ils déniaient !...Lorsqu'un fait échappe à la culture, la pensée sociale doit le rejeter pour garder sa cohérence. Plutôt que de changer la théorie en assimilant le fait nouveau, la pensée sociale élimine le fait pour sauver la théorie ... Cette manière de penser, ou plutôt de théoriser, de faire le ménage dans les faits pour nous donner du monde une vision cohérente, stable, pour éviter tout changement qui provoquerait trop d'angoisse et trop de fatigue, explique la possibilité de théories totalitaires qui elles, au moins, donnent des vérités et des certitudes non changeantes. Quand Bruno Bettelheim est rentré des camps nazis et qu'il a voulu témoigner, la plupart des rédacteurs de revues américaines ont refusé ses articles en expliquant que sa douleur avait dû lui faire exagérer les faits... »

(Boris Cyrulnik « La naissance du sens »)

« Que les mythes soient des récits qui emblématisent le groupe ne signifie pas que cet imaginaire soit coupé du réel. »[...]

« la violence est un point de vue, exprimé par des comportements qui ne tiennent pas compte de l'existence de l'autre »...comme le théoricien qui cherche à imposer ses idées en réduisant les autres au silence, enfin et surtout, d'organisme sociaux qui peuvent en détruire un autre pour conquérir son territoire ou faire triompher son économie »... « chez l'homme, la représentation d'un monde peut exister en dehors de toute perception, alors que chez l'animal les deux processus restent associés »... « C'est à coup sûr notre aptitude à vivre dans un monde de représentation qui crée notre aptitude à la violence en même temps qu'à la culture. L'animal reste soumis au réel qui contrôle sa violence, alors que l'homme travaille à se soumettre à l'idée qu'il se fait du monde, ce qui l'invite à la violence créatrice : détruire un ordre pour en inventer un nouveau (palimpseste), car (cite René Girard « Des choses cachées » : « c'est bien du désordre extrême que l'ordre surgit dans la nature humaine »... « L'absence de rituel mène au chaos, comme l'hégémonie d'un rituel mène à la destruction de l'autre, deux formes de violence qui reviennent au même.

La seule issue, c'est l'invention d'un rituel de confrontation des rituels organisant ainsi leur reconnaissance réciproque. On appelle ce rituel « conflit social » ou « débat philosophique »... « table ronde »...Son inconvénient, c'est d'instituer l'incertitude, alors que l'illusion de la vérité unique possède un grand effet tranquilisant. »... « on connaît les excès de tranquilisant : une culture qui supprimerai toute violence humaine cesserait d'être créatrice. »... « L'ennui , c'est que l'anomie, en déritualisant les groupes sociaux, les désagrège et laisse émerger toutes les violences. Comme si les grands groupes ne savaient pas créer leur évolution culturelle autrement que par la violence, alors que les petits groupes ritualisés utilisent le débat pour faire changer les mentalités et les structures sociales. »... « ce qui compte, c'est de créer du sens pour ordonner notre perception du monde afin de pouvoir agir sur lui ».

Boris Cyrulnik « les nourritures affectives »

- (c) Frantz Fanon

p27 "Un noir ouvrier sera du côté du mulâtre ouvrier contre le noir bourgeois. On a ici la preuve que les histoires raciales ne sont qu'une superstructure, qu'un manteau, qu'une sourde émanation idéologique dévêtant une réalité économique."[...]

p41 "**En réalité, les nations qui entreprennent une guerre coloniale ne se préoccupent pas de confronter des cultures. La guerre est une gigantesque affaire commerciale et toute perspective doit être ramenée à cette donnée. L'asservissement , au sens le plus rigoureux, de la population autochtone est la première nécessité. Pour cela il faut briser ses systèmes de référence.**"[...]

p46 "**L'habitude de considérer le racisme comme une disposition de l'esprit, comme une tare psychologique doit être abandonnée.**"[...]"L'opresseur, par le caractère global et effrayant de son autorité, en arrive à imposer à l'autochtone de nouvelles façons de voir, singulièrement un jugement péjoratif à l'égard de ses formes originales d'exister. Cet événement désigné communément aliénation est naturellement très important. On le trouve dans les textes officiels sous le nom d'assimilation."[...]

p48 "La réalité est qu'un pays colonial est un pays raciste"[...]

"Il n'est pas possible d'asservir des hommes sans logiquement les inférioriser de part en part. Et le racisme n'est que l'explication émotionnelle, affective, quelquefois intellectuelle de cette infériorisation" [...]

p49 "En fait le racisme obéit à une logique sans faille. Un pays qui vit, tire sa substance de l'exploitation de peuples différents, infériorise ces peuples. Le racisme appliqué à ces peuples est normal. Le racisme n'est donc pas une constante de l'esprit humain. Il est, nous l'avons vu, une disposition inscrite dans un système déterminé." [...]

p61 **"La fonction d'une structure sociale est de mettre en place des institutions traversées par le souci de l'homme [sa dignité]. Une société qui accule ses membres à des solutions de désespoir est une société non viable, une société à remplacer. Le devoir du citoyen est de le dire. Aucune morale professionnelle, aucune solidarité de classe, aucun désir de laver le linge en famille ne prévalent ici. Nulle mystification pseudo-nationale ne trouve grâce devant l'exigence de la pensée.**(lettre au ministre)" [...]

p73 **"La torture en Algérie n'est pas un accident, ou une erreur ou une faute. Le colonialisme ne se comprend pas sans la possibilité de torturer, de violer ou de massacrer."**

p91 **"problème de la mystification engendrée par des dizaines d'années d'enseignement mensonger et de falsification historique systématisée."** [...]

p100 "[Sucre dans les Caraïbes] L'abolition de l'esclavage a laissé le nouvel affranchi aussi dépendant et à la merci du sucre roi qu'il l'avait été comme esclave (Eric Williams) » [...]

p122 **"La véritable libération n'est pas cette pseudo indépendance où les ministres à responsabilité voisinent avec une économie dominée par le pacte colonial."** [...]"Le peuple colonialiste ne sera guéri de son racisme et de son infirmité spirituelle que si , réellement, il accepte de considérer l'ancienne possession comme une nation absolument indépendante." [...]" la volonté de libération du peuple algérien conteste à n'en pas douter la fiction de l'Algérie française. Mais c'est aussi un certain type de comportement, un style de contact intellectuel qui se trouve condamné de part en part. Le combat du peuple algérien est une critique radicale du pseudo droit de propriété: "notre Afrique noire, notre Algérie...Et en même temps une mise en demeure du peuple français à se critiquer, à se débarrasser de la mentalité colonialiste, antidémocratique et raciste, bref à vivre et à dépasser des contradictions historiquement élaborées." [...]

p129 "Le développement dialectique de ce combat devait provoquer en retour un bouleversement idéologique en France et faire éclater l'évidence que l'effort [militaire] français allait à l'encontre de l'histoire, de la morale, de l'humain." [...]

p130 "Ces trois ordres de facteurs cernent la réalité nationale française et induisent , suscitent et démasquent les contradictions constitutives d'un pays colonialiste et raciste à exigences doctrinales paradoxalement démocratiques." [...]

p139 "Par la suite, au moment de se retirer de ce territoire, les colonialistes furent mis dans l'obligation de jeter leur masques. Dans les négociations sur l'indépendance, il était d'abord question des intérêts économiques: banques, zone monétaire, permis de recherches, concessions d'exploitation, inviolabilité des propriétés volées aux paysans lors de la conquête, etc[zones essais nucléaire]. D'œuvre civilisatrice, évangélique ou culturelle, il ne fut plus question. L'heure était aux choses sérieuses et non aux balivernes. De telles attitudes devaient éclairer la conscience des hommes en lutte dans d'autres régions du monde." [...]

"L'acceptation d'une souveraineté nominale et le refus absolu d'une indépendance réelle, telle est la réaction type des nations colonialistes à l'égard de leurs anciennes colonies. Le néocolonialisme est imprégné par quelques idées qui, à la fois , font sa force en préparant sa nécessaire décadence." [...]

"Le néocolonialisme va mettre à profit cette indétermination. Armé d'une bienveillance révolutionnaire, et spectaculaire, il va tout reconnaître à l'ancienne colonie. Mais ce faisant, il lui arrache une dépendance économique qui devient programme d'aide et d'assistance."

[...]

p163 "Il ne fut pas rare de constater une certaine nuance hostile voire haineuse de l'ouvrier colonialiste à l'égard du colonisé. C'est que le recul de l'impérialisme et la reconversion des structures sous-développées spécifique de l'État colonial s'accompagnent dans l'immédiat de crises économiques que les ouvriers du pays colonialiste sont les premiers à ressentir. Les capitalistes métropolitains se laissent arracher des avantages sociaux et des augmentations de salaire par leur ouvriers dans l'exacte mesure où l'État colonialiste leur permet d'exploiter et de razzier les territoires occupés [Cf Sezin Topsis "Une autre histoire des trente glorieuses"]. [...]

p180 " Il est vrai que cet aveuglement n'est pas le résultat d'une erreur d'appréciation. La France et son gouvernement sont encore dominés par des intérêts colonialistes." [...]

p185 cite De Gaulle: "Nous blancs et civilisés, nous nous devons de trouver un terrain d'entente." [...] cite Césaire: « **Ce que le bourgeois humaniste du 20e siècle ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme blanc, c'est d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique** ". [...]

p186 "Bien sûr, chaque année 300 tonnes d'or quittaient le territoire guyanais pour renflouer les caves de la Banque de France." [...]

p208 "Il est clair toutefois que cette explication psychologique, qui fait appel à un hypothétique besoin de défoulement de l'agressivité ne nous satisfait pas. Il nous faut encore une fois revenir aux schémas marxistes. Les bourgeoisies triomphantes sont les plus impétueuses, les plus entreprenantes, les plus annexionnistes qui soient (Ce n'est pas pour rien que la bourgeoisie française de 1789 mit l'Europe à feu et à sang.)" [...]

p216 " **Il n'est pas vrai de dire que l'ONU échoue parce que les causes sont difficiles. En réalité, l'ONU est la carte juridique qu'utilisent les intérêts impérialistes quand la carte de la force brute échoue.** "

[...] p217 "Le tort de Lumumba a été alors dans un premier temps de croire en l'impartialité amicale de l'ONU. **Il oubliait singulièrement que l'ONU, dans l'état actuel, n'est qu'une assemblée de réserve, mise sur pied par les grands, pour continuer entre deux conflits armés la "lutte pacifique" pour le partage du monde.** "

(Frantz Fanon "Pour la révolution africaine")

- (d) Hannah Arendt

« La tromperie, la falsification délibérée et le mensonge pur et simple employés comme moyens légitimes de parvenir à la réalisation d'objectifs politiques, font partie de l'histoire aussi loin qu'on remonte dans le passé. La vérité n'a jamais figuré au nombre des vertus politiques, et **le mensonge a toujours été considéré comme un moyen parfaitement justifié dans les affaires politiques** »...cite Poner: « **La désobéissance civile réellement significative doit être le fait d'un certain nombre de personnes qui rassemble un intérêt commun** »... cite Bay: « **faire ressortir la nécessité de s'opposer à l'injustice afin de préserver son bien être et sa santé mentale** »... « La cause de cette érosion (respect des lois) est l'inaptitude des rouages gouvernementaux à s'acquitter de leur fonction, ce qui conduit les citoyens à douter de leur légitimité »... « La recherche ne doit pas devenir le succédané de l'action ou une technique d'évasion »... « Alors que les hommes s'avèrent incapables de contrôler les conséquences de leurs actions, un surcroît d'arbitraire est inséparable de la violence elle même »... « La fécondité de l'imprévu dépasse d'une façon plus évidente encore tous les calculs de l'expert »... « il n'est nullement exclu que nous soyons arrivés à un tournant décisif, à partir duquel le rendement devient négatif. Non seulement le progrès de la science a cessé de coïncider avec le progrès de l'humanité, mais il pourrait bien en sonner le glas. »... « La plus impressionnante de toutes ces hégémonies: la bureaucratie, règne de l'Anonyme le plus tyrannique de tous, car personne ne peut répondre de ce qui a été accompli. »... influence de Rosa Luxembourg: « Nous voulons participer, déclarent les conseils, nous voulons discuter et faire entendre publiquement notre voix, nous voulons avoir la possibilité de déterminer l'orientation politique de notre pays. Puisque ce pays est trop vaste et trop peuplé pour que nous puissions nous rassembler tous en vue de déterminer notre avenir, nous avons besoin d'un certain nombre de lieux politiques »... « L'isolement est trop étroit, car seule une personne peut s'y tenir. Les partis ne servent plus à rien. Nous ne sommes que des électeurs que l'on manipule. Mais que l'on accorde seulement à dix d'entre nous la possibilité de s'asseoir autour d'une table, chacun exprimant son opinion et chacun écoutant celle des autres, alors, de cet échange, une opinion formée rationnellement pourra se dégager. »... « Tous ceux qui ne s'intéressent pas aux affaires publiques devraient simplement laisser les autres décider sans eux. Mais les moyens de participer devraient s'offrir à tous. » (Hannah Arendt « Du mensonge à la violence »)

« C'est pourquoi nous ne devrions pas nous laisser tromper par le phénomène d'accumulation

*propre à la production moderne mais prendre comme fil directeur de toutes nos analyses la destruction continuelle de biens liée à la consommation. C'est le caractère consommable des produits du travail qui constitue leur nature périssable »... « Consommer, c'est épuiser »... « Nous avons changer l'oeuvre en travail...caractère durable de l'oeuvre substitué au caractère périssable des produits du travail; ces produits du travail sont destinés à la consommation. Ceux de l'oeuvre à l'usage. La différence marque l'écart entre passer et durer, entre changer et persévérer. »... « Mais il se pourrait, créatures terrestres qui avons commencé d'agir en habitant de l'univers, que nous ne soyons plus jamais capables de comprendre, c'est à dire de penser et d'exprimer les choses que nous somme cependant capables de faire »... « S'il est bon, peut-être, de se méfier du jugement politique des savants en tant que savant,...c'est en raison précisément de ce fait qu'ils se meuvent dans un monde où le langage a perdu son pouvoir. Et toute action de l'homme, tout savoir, toute expérience n'a de sens que dans la mesure où l'on en peu parler. »... « Les hommes en tant qu'ils vivent et se meuvent et agissent en ce monde, n'ont l'expérience de l'intelligible que parce qu'ils parlent, se comprennent les uns les autres, se comprennent eux-mêmes. »... « C'est une société de travailleur que l'on va délivrer des chaînes du travail , et elle ne sait plus rien des activités plus hautes et plus enrichissantes pour lesquelles il vaudrait la peine de gagner cette liberté. Dans cette société qui est égalitaire, il ne reste personne (classe, aristo, politique., spirituel), qui puisse provoquer une restauration des autres facultés de l'homme. »... « Ne reste que quelques intellectuels solitaires pour considérer ce qu'ils font comme des oeuvres et non comme des moyens de gagner leur vie. Ce que nous avons devant nous, c'est la perspective d'une société de travailleurs sans travail, c'est à dire privés de la seule activité qui leur reste. On ne peut rien imaginer de pire. »... « Ce que je propose est donc très simple: rien de plus que de penser ce que nous faisons. »... « L'expropriation, consistant à priver certains groupes de leur place dans le monde et à les exposer sans défense aux exigences de la vie a crée à la fois l'accumulation originelle de la richesse et la possibilité de transformer cette richesse en capital au moyen du travail »... « Le processus de l'accumulation de la richesse stimulé par le processus vital puis stimulant la vie humaine, n'est possible que si l'homme sacrifie son monde et son appartenance au monde »...« Ce ne sont pas les idées, ce sont les événements qui changent le monde »
(**Hannah Arendt** « Condition de l'homme moderne »)*

p62 le procès eu pour effet boule de neige que beaucoup de SS « furent condamnés à de faibles peines » ... en 1962 encore la moitié des magistrats en place avaient servit sous Hitler [voir aussi France]

p66 "clémence dont les tribunaux allemand ont fait preuve à l'égard des nazis coupables de meurtres de masse." [...]

p68 "La logique du procès [...] aurait exigé que soit démasquée la complicité, dans la solution finale, de toutes les autorités, de tout les bureaux allemands [et français], de tous les fonctionnaires des ministères d'Etat, des forces armées, de leur état-major, de la magistrature, et du monde des affaires."

p106 milieu sioniste , notables en Palestine.

P122 pratique de l'auto-mystification condition morale de la survie

p134 litige sionisme bonne relation avec nazisme

p136 « De sorte que, pendant les années 30, alors que la communauté juive américaine avait le plus grand mal à organiser un boycott des marchandises allemandes, la Palestine était le seul pays à être envahi de toutes sortes de produits « made in Germany » »

p137 « mais ceux [GB] qui leur barraient l'accès à la nouvelle patrie ».[...] « Sélectionner jeunes pionniers juifs » parmi les juifs des camps de concentration. Ils étaient évidemment inconscients des implications sinistres de cet accord. »[En 1937 car en 1939 attitude gouvernement nazi contre pro sioniste]

P162 En 1938 George Bonnet (ministre) songea et consulta Ribbentrop sur un transfert des juifs français à Madagascar . »

[...]

p166 « Celle ci était calculée en fonction des « capacités d'absorption » des diverses installations de mise à mort, et aussi des demandes de travailleurs esclaves émanant des nombreuses entreprises industrielles qui avaient découvert tout le profit qu'on pouvait tirer de l'installation de filiales aux alentours des camps de la mort »[IG Farben, Krupp, Siemens - Schuckert implantés à

Auschwitz et aux environs du camps de Lublin 25000 mort à IG Farben sur 35000]

p210 juif parmi les groupes d'extermination.

Conférence de Wannsee Janvier 1942 différenciation entre juif allemand et autres « autre culture »

p220 « *problème pour les postes les plus élevés de la fonction publique qui venaient juste après les ministres, car ces hommes, colonne vertébrale de toute administration gouvernementale, étaient difficile à remplacer et Hitler les toléra, tout comme Adenauer devait tolérer ceux d'entre eux qui n'étaient pas irrévocablement compromis* »[...] « *Aux dire d'Eichmann, Heydrich « s'attendait aux pires difficultés. » Et bien, il ne pouvait se tromper davantage. »*

p225 « *Les défections des officiers SS commencèrent à se faire sentir que lorsqu'il fut certain que l'Allemagne allait perdre la guerre. »*

p227 « coopération » juive « catégorie de privilège » p239 à250

p250 « *Effondrement moral de la société juive respectable. »[...cite Jong]« ceux qui ne voulaient pas ouvrir les yeux ont dû comprendre dès le début qu' « accorder quelques exceptions afin de pouvoir d'autant plus facilement confirmer la règle générale était une pratique généralisé. » »[...] « Ce qui était moralement si désastreux dans l'acceptation de ces catégories privilégiées était que toute personne requérant d'une « exception » soit faite pour elle reconnaissait implicitement la règle, mais ce point semble avoir échappé à ces « hommes bons » . »*

p265 Cavalerie SS épargnée à Nuremberg[...] Cas Becker homme d'affaire [...]cas Kastner.[...]

P270 « *et de ceux qui étaient assez malin pour prévoir le retour à des « conditions normales », dans lesquelles l'argent et les relations redeviendraient des atouts indispensables. »*

p287 « *Mais la population dans son ensemble était manifestement d'une indifférence totale. »[...] « le gouvernement de Vichy mis 7500 juifs de Bade dans le célèbre camps de concentration de Gurs ».[Pyrénées][...]*

p291 Therensienstadt.

P292 « *Car la vérité était qu'il n'existait pas une seule organisation ou institution publique en Allemagne qui n'eût été impliquée dans des actions et transactions criminelles, du moins pendant les années de guerre. »*

p298 Zèle français « *Le gouvernement de Vichy avait montré une « compréhension » véritablement extraordinaire à l'égard du problème juif et avait promulgué, de lui même, un grand nombre de lois anti-juives. »[...]*

p300 « 4000 enfants de Drancy »

p301 Volte-face de la France lorsqu'il fut demandé d'inclure les juifs français.[...]été 1942 première rumeur sur la réalité de la « réinstallation ». [...]

[chaque pays a réagit différemment]

p303 Belgique était gouvernée par Allemagne nazi « *La police belge ne coopérait pas,[...] ni cheminots belges Ils s'arrangeaient pour laisser les portes ouvertes, ou montaient des embuscades »[...]*

p315 Danemark 1943 « *gouvernement danois, qui à leur tour, s'étaient dépêchés d'en informer les responsables de la communauté juives. Se démarquant nettement des dirigeants juifs des autres pays, ils répandirent ensuite publiquement la nouvelle dans les synagogues. »*

p316 « *Même là où les juifs rencontraient une réelle sympathie et où les gens étaient sincèrement prêts à les aider, ils devaient payer et les pauvres n'avaient aucune chance d'en réchapper. »*

p333 « *C'est la même histoire qu'on retrouve partout et toujours : ceux qui échappèrent au procès de Nuremberg et qui ne furent pas extradés dans les pays où ils avaient commis leurs crimes, n'ont jamais comparu en justice , ou alors ils ont rencontré la plus grande « compréhension » possible dans les tribunaux allemands. »*

p344 les roumains dépassèrent les allemand dans la barbarie, puis aussi dans la volte-face, profit

p357 « privilège » des sionistes hongrois. Noter que les pays traditionnellement antisémites n'ont pas été obligatoirement favorable aux exactions.

P409 « *Il est vrai que la domination totalitaire a cherché à instaurer ces oubliettes où faire disparaître tous les actes, bons et mauvais ; mais de même qu'étaient voués à l'échec les efforts fébriles des nazis pour effacer toute trace des massacres à partir de juin 1942[...] tous les efforts pour faire « disparaître » leur adversaires « dans l'anonymat et le silence » ont été vains. Les oubliettes n'existent pas . Rien d'humain n'est à ce point parfait, et il y a simplement trop de gens dans le monde pour rendre l'oubli possible. Il restera toujours un survivant pour raconter l'histoire. Car la leçon de ces histoires est simple et à la portée de tous. Politiquement parlant, elle est que, dans des conditions de terreur, la plupart des gens s'inclineront, mais que certains ne s'inclineront*

pas. Et de même, la leçon que nous donne les pays où l'on a envisagé la Solution finale, est que « cela a pu arriver » dans la plupart d'entre eux, mais que cela n'est pas arrivé partout. Humainement parlant, il n'en faut pas plus, et l'on ne peut raisonnablement pas en demander plus, pour que cette planète reste habitable pour l'humanité. »

p445 bombe Hiroshima crime de guerre non reconnu

p446 Tribunaux militaire international n'avaient d'international que le nom, lois du vainqueur.

P472 « Si l'on considère que son objectif principal - poursuivre, défendre, juger et châtier A.Eichmann- a été atteint, cela n'est pas très important, néanmoins la possibilité subsiste, plutôt déplaisante mais difficile à nier, que des crimes similaires puissent être commis à l'avenir. Les raisons de cette sinistre éventualité sont générales autant que particulières. Il est dans la nature des choses humaines que tout acte, une fois apparu et inscrit dans le cours de l'histoire de l'humanité, demeure dans l'humanité en tant que potentialité, longtemps après que sa réalité s'est fondue dans le passé. Aucun châtement n'a jamais eu le pouvoir d'empêcher que des crimes soient commis. Au contraire... »

p475 « Tribunal de vainqueurs »

p493 « Le procès devait avoir lieu dans l'intérêt de la justice et rien de plus. » cite un ancien détenu : « Le châtement est nécessaire afin de défendre l'honneur ou l'autorité de celui qui a été lésé, afin que l'absence de châtement n'entraîne pas sa dégradation. » »

p495 « Il n'était pas stupide. C'est la pure absence de pensée qui lui a permis de devenir un des plus grands criminels de son époque. »

p501 « Tous les textes s'accordent sur un point : nul n'est tenu d'obéir à des ordres manifestement criminels. »

p505 « n'ont que leur propre jugement comme guide ...en contradiction avec ce qu'ils doivent tenir pour l'opinion unanime. »

(Hannah Arendt "Eichmann à Jérusalem")

- (e) Annie Lacroix-Riz

p31 « On utilise le paravent de la technicité, ceci afin d'échapper aux bagarres politiques lors des changements de gouvernement ou de régime »

p49 « l'État français se montrait pourtant digne de la réputation de défenseur des intérêts de la grande bourgeoisie « en 1793, 1830, 1848 ou 1871 » que lui confère Robert Young en cherchant des antécédents aux années 1936-39. »

p62 1930 « **Les privilégiés français ne redoutaient pas la poussée électorale des « racistes »: ils l'avaient encouragée**, de même que leurs homologues étrangers_ de Ford à Deterding etc... »...«**La campagne nazie avait été largement financé par les grand industriels** qui espéraient que les racistes parviendraient à affaiblir le parti socialiste et à scinder les organisations ouvrières syndicales... » mais **c'est la presse Hugenberg Krupp qui fut capital car démonta le plan Young aux yeux de la population.** »[...] p386« **On tient un pays lorsqu'on y est entré au point de vue commercial** »[...] p445 « 1938, où les importations allemandes de fer français quintuplèrent par rapport à 1933 et triplèrent par rapport à 1937. »[...] « Le comité des Forges dont les ventes représentaient le tiers en valeur des exportations françaises totales en Allemagne. »[...] p533 « 1945, passé l'éponge surtout pour les inspecteurs des finances. »[...]

p552 « Une note des RG «sur la société secrète polytechnicienne_ dite Mouvement synarchique d'empire » d'octobre 1941 érigea celle-ci en centre du pouvoir sous Vichy. « **En résumé, une véritable mafia d'ancien polytechniciens et d'inspecteurs des Finances, groupés au sein d'une société secrète à ramification internationale, a mis la main sur la quasi totalité des leviers de commande de l'État, a la faveur de la défaite militaire de mai-juin 1940. Elle organise la mise en coupe réglée de l'économie de notre pays, au profit de puissants intérêts financiers** et y associant habilement certains groupes allemands au moyen d'une armature législative et réglementaire nouvelle crée à cette seule fin et par laquelle les organismes administratifs du nouvel État français ne sont plus que les services extérieurs de la banque Worms »

p556 « Déclaration prêtée au général Reichenau : « **Nous n'avons pas vaincu la France, elle nous fut donnée.** » Cette revendication inouïe semble moins audacieuse après après lecture des fond relatifs à une décennie d'action des élites de la France_ militaires, politiciens, journalistes, hommes d'affaires_ que marc Bloch soupçonnait en avril 1944, de s'être livrées, avec leurs hommes de main, à une « vaste entreprise de trahison ». » [...] « la

France était gouvernée par la Banque de France et les groupes qu'elle représentait. »

p557 « le grand capital allemand n'avait pas choisi Hitler par peur du communisme, mais pour son aptitude escomptée à réaliser radicalement ses buts intérieur _effondrement du salaire, hausse du profit_ et extérieur_la revanche. » [...] « la dégringolade (dévaluation) des salaires réels serait en Allemagne conduites par les nazis, dont le parti caracolait en tête depuis septembre 1930. Grâce à l'appui précoce et massif du grand capital allemand et étranger... »

p558 « Le Reich, partenaire privilégié de l'immédiat après guerre, où le Comité des Forges s'installa à l'ambassade de France à Berlin, le resta entre la déliquescence et la destructions des Réparations (1923-1932), fruit du soutien anglo-américain. Depuis 1924, les hommes d'affaires avaient engagé leurs politiciens et journalistes dans la « réconciliation » franco-allemande consacrée par les cartels (acier, chimie, etc). Ceux de droite imputèrent souvent cet abaissement de la garde contre la revanche allemande aux « traîtres pacifistes » de gauche, dont une fraction était entretenue par les mêmes caisses. La crise rendit vital le maintien, voire l'accroissement (grâce au réarmement intensifié de l'Allemagne) des rapports commerciaux : les énormes besoins allemands de fer et de bauxite, de phosphate et de caoutchouc, de tissus et de bois exotiques, redresseraient des marchés déprimés ou effondrés. Les flux financiers d'après guerre, gonflés par les emprunts Dawes puis Young, **avaient érigé le Reich en débiteur suprême de l' »Occident** ». **sa mise en défaut menaça**, entre le printemps et l'été 1931, **la survie du système capitaliste**. La politique française (anglaise, américaine, suisse etc.) fut suspendue à l'accord de standstill échelonnant les remboursements allemands. D'une mesure décidée entre banques centrales membres du club du plan Young _La Banque des règlements internationaux de Bâle (BRI)_, la Banque de France exigea l'acceptation et la garantie par son État. Elle les obtint des cabinets de 1932, de droite (Flandin) et de gauche (Herriot), qui s'y plièrent comme aux visites d'investiture. L'avènement du Reich nazi ne changea rien. Après avoir alarmé les créanciers étrangers en les menaçant de ne plus payer intérêts et dividendes du « Dawes » et du « Young », Schacht, « dictateur aux changes et aux transferts », les rassura : malgré des chantages récurrents dans les négociations financières et commerciales, le IIIème Reich paya (jusqu'en mai 1945). Il indemnisa aussi, et généreusement, l'industrie lourde française en Sarre, grande mission confiée par le Comité des Forges à François-Poncet, (son) ambassadeur à Berlin depuis septembre 1931. Quel symbole du « choix de la défaite » que cet artisan des compromis de sept années cruciales, tels les accords sur la Sarre, en 1934, après l'exécution de Barthou, et l'abandon, en 1938, du fleuron tchécoslovaque de la couronne de Schneider _après quoi il fut chargé de traité avec Rome. L'autre face de l'action de François-Poncet rappela sa décennie antérieur de politicien et journaliste du Comité des Forges : associé aux tractations visant depuis 1931 à convaincre les politiciens français qu'un État nazi n'aurait rien d'effrayant, informé de tous les complots, il annonça à Berlin depuis l'automne 1933 au plus tard que son pays connaîtrait bientôt les joies d'un gouvernement fort » et même « très fort ».

p567 « **En verrouillant « l'instruction du procès » dont il détenait les pièces l'État interdit après la libération, contre le attentes d'avril 1944 de Marc Bloch, « de faire la lumière sur les intrigues menées chez nous de 1933 à 1939 en faveur de l'axe Rome-Berlin pour lui livrer la domination de l'Europe en détruisant de nos propres mains tout l'édifice de nos alliances et de nos amitiés** ». De Gaulle fit exécuter en mars 44 le grand synarque Pucheu concession publique au PCF, [...], mais surtout **signal à Washington, qui, rêvant d'un Vichy sans Vichy, collaborait depuis 1941 avec synarques et cagouleurs à une Pax Americana sans heurts et sans le Général.** »

p566 « **Plus que les militaires pourtant, les hommes d'affaires de moins de « 200 familles », renouant avec Thiers et Bazaine, guidèrent la « haute trahison », « taxinomie »** contemporaine selon le dictionnaire: « intelligence avec une puissance étrangère ou ennemie, en vue ou en cours de guerre ».

p568 « **L'épuration judiciaire, qui frappa quelques journalistes et hommes de main, épargne les politiciens, davantage les hommes d'affaires et presque tous les militaires et les inspecteurs des Finances.** » [...] « même des résistants authentiques, sont moralement contraints de témoigner en sa faveur, car ils lui doivent tout » [à propos de Barnaud Banque de France, le double jeu des élites fonctionne toujours...]

p569 « **Bichelonne se trompait. La synarchie- qui _ n'existe _ pas demeurerait intacte dans l'administration et se maintint au gouvernement, avec le cas avéré de Dautry. En juillet 1945, les RG l'estimaient active et dotée « d'environ 1500 à 2000 membres ».** Le « groupe de Nervo »

s'affichait comme « un de ses pivots financiers », fond électoraux compris, devant les banques Worms, Lehdeux et d'Indochine tenues à discrétion provisoire. **Les cagouards, militaires en tête, dont on loua dans les procès d'après-guerre le patriotisme retrouvé depuis l'été 1940, jouir des mêmes douceurs. »**

Annie Lacroix-Riz « Le choix de la défaite »

- (f) Henri Laborit

Le vieux guide le connaissait bien, à partir de son deuxième ouvrage, Laborit avait pris l'habitude de faire relire ses futures publications par la concierge de son immeuble, et tant que cela n'était pas clair pour elle, il recommençait. Ainsi reconnaît-on un homme savant altruiste.

« ...pratiquant déjà une indispensable mais difficile transversalité pour construire une vision globale de la vie et de l'univers avec ses niveaux de complexité traversés par des flux d'énergie et d'informations. Sachant qu'on ne peut penser qu'avec des modèles simplifiés, des grilles de lecture (voir "La nouvelle grille"), il ne s'est laissé enfermer dans aucune, à l'écart des institutions et des honneurs académiques, c'était un chercheur fécond, rigoureux et obstiné, un homme libre. »

« Tout le malheur de l'homme vient encore de ce qu'il tourne son agressivité contre ses semblables, dans un but étonnamment puéril, puisqu'il finit toujours par les entraîner avec lui dans sa tombe. Pourquoi s'acharner à tuer les autres puisque ce sont eux qui sont en nous ? Sans doute parce que nous ne voulons reconnaître le plus souvent la dignité de l'Homme qu'à ceux dont la niche environnementale coïncide à peu près avec la nôtre. Mais il ne nous viendrait jamais à l'idée de rechercher une niche capable de contenir toutes celles présentes aujourd'hui sur la planète.[...] elle ne deviendra signifiante que lorsque que nous l'aurons « intériorisée » dans notre système nerveux. [...] (Henri Laborit)

« Nous sommes les autres, c'est-à-dire que nous sommes devenus avec le temps ce que les autres - nos parents, les membres de notre famille, nos éducateurs - ont fait de nous, consciemment ou non. Nous sommes donc toujours influencés, le plus souvent à notre insu, par les divers systèmes dont nous faisons partie. »...« Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici que cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change. » (Henri Laborit (dernière intervention dans "Mon oncle d'Amérique"))

Pour certains, la science a pu repousser très loin les limites de l'espace et du temps où l'homme est inclus. Mais pour la plupart, ceux dont la représentation du monde ne va guère plus loin que les murs de leur bureau, de leur entreprise ou de leur HLM, l'espace s'est au contraire prodigieusement rétréci. Ils se sentent cloisonnés, aliénés, déboussolés, ne sachant plus devant leurs manettes ou leur ordinateur où se trouve le nord qu'Ulysse, dans sa recherche de la route de l'étain, savait repérer grâce à l'étoile polaire »...« Quand les sociétés fourniront à chaque individu, dès le plus jeune âge, puis toute sa vie durant, autant d'informations sur ce qu'il est, sur les mécanismes qui lui permettent de penser, de désirer, de se souvenir, d'être joyeux ou triste, d'être calme ou angoissé, furieux ou débonnaire, sur les mécanismes qui lui permettent en résumé de vivre, de vivre avec les autres, quand elles lui donneront autant d'informations sur cet animal curieux qu'est l'homme qu'elles s'efforcent depuis toujours de lui en donner sur la façon la plus efficace de produire des marchandises, la vie quotidienne de cet individu aura la chance d'être transformée. »... « Quand il s'apercevra que les choses se contentent d'être et que c'est nous, pour notre intérêt personnel ou celui du groupe auquel nous appartenons, qui leur attribuons une "valeur", sa vie sera transfigurée. Il ne se sentira non plus isolé mais uni à tous à travers le temps et l'espace, semblable et différent, unique et multiple à la fois, (...) passager et éternel, propriétaire de tout sans rien posséder, et cherchant sa propre joie, il en donnera aux autres. » (Henri Laborit « Dieu ne joue pas aux dés »)

p6" Chaque disciple d'une discipline particulière malgré sa conscience réfléchie, est le plus souvent inconscient du fait qu'une pulsion fort primitive inscrite fort bas dans l'organisation hiérarchique de son système nerveux, l'oblige à vouloir dominer ses contemporains et pour cela à

rejeter la participation à la recherche commune des disciplines auxquelles il n'entend goutte du fait de sa formation spécialisée.[...]

"Est ce que vraiment la notion de territoire qui fait uriner les chiens le long des réverbères ne peut vraiment pas être dépassée une fois pour toute dans le comportement de l'homme contemporain? Cela provient aussi du fait sans doute qu'une structure vivante, organisme animal ou social, admet difficilement la particule étrangère. Elle dérange ses habitudes biologiques et donc, au niveau supérieur, ses habitudes de pensée."[...]

p142 « La diversité est un besoin biologique fondamental. Il est donc nécessaire de laisser s'exprimer la diversité. »

p172 "Il naît aussi évidemment de cette reconnaissance analogique, une structure, un ensemble de relations entre les individus qui composent le groupe. Inconscients du fait que cette "sympathie" qui les unit, résulte d'une grande affectivité mise en jeu par une "communion" d'intérêts[...] ces individus dès lors n'agiront plus qu'en vue de maintenir la structure du groupe. En cela ils s'opposeront à d'autres groupes pareillement constitués mais à partir d'une motivation différente, c'est à dire d'analogies, de niches environnementales induites par des déterminismes spatio-temporels, culturels, génétiques et sociaux différents. Il apparaîtra un antagonisme de groupe qui ne peut disparaître alors que par la désorganisation du plus faible, ce qui ne veut pas dire de celui dont l'appréhension du monde s'éloigne le plus de la réalité. La constitution des groupes étant strictement affective et intéressée et limitée forcément à un sous ensemble des connaissances humaines, le groupe victorieux sera le plus agressif et celui ayant le mieux su utiliser ses connaissances [ou celle des autres] pour agir sur son environnement matériel et humain. On comprend comment s'est établi le règne des civilisations techniques et l'appropriation privée des moyens de production."[...]

p175 "Il est bon de noter au passage que l'une des raisons d'espérer dans la poursuite de cette extraordinaire aventure qu'est l'apparition et l'évolution de l'homme sur la planète c'est que de l'emploi de la bombe atomique le capitalisme et les capitalistes ne se relèveraient pas. Ils ont toujours su utiliser les guerres à leur profit mais en cas de guerre atomique ce résultat n'est même plus à envisager."[...]

"Le capital comme le prolétariat sont actuellement planétaire. L'un et l'autre enjambent allégrement les frontières alors que celles-ci subsistent encore, permettant à l'un et à l'autre, par exaltation du sentiment national, de cacher ses motivations dominatrices. Celles du prolétariat semblent apparemment coïncider avec celles de l'espèce, mais en théorie seulement. Car en pratique, l'absence de connaissance scientifique concernant la biologie du comportement humain fait que même sans posséder la propriété privée des moyens de production, l'homme exploite l'homme du seul fait qu'il essaie de dominer son semblable ou du moins d'appartenir à un groupe dominant, donc exploitant. Et tant que la connaissance scientifique de lui même n'aura pas été largement répandue, il aura beau accumuler les faits scientifiques concernant son environnement, la mutation sociale attendue n'aura pas lieu. »[...]

p176 « Tout le malheur de l'homme vient encore de ce qu'il tourne son agressivité contre ses semblables, dans un but étonnamment puéril, puisqu'il finit toujours par les entraîner avec lui dans sa tombe. Pourquoi s'acharner à tuer les autres puisque ce sont eux qui sont en nous ? Sans doute parce que nous ne voulons reconnaître le plus souvent la dignité de l'Homme qu'à ceux dont la niche environnementale coïncide à peu près avec la nôtre. Mais il ne nous viendrait jamais à l'idée de rechercher une niche capable de contenir toutes celles présentes aujourd'hui sur la planète.[...] elle ne deviendra signifiante que lorsque que nous l'aurons « intériorisée » dans notre système nerveux. [...]

p177 « L'impossibilité de l'évitement par la fuite rendra le climat des relations inter-humaines tendu, violent et accepté comme tel sous les vains prétextes de concurrence, de compétitivité, etc. Un simple jugement de valeur suffit à transformer un automatisme primitif en une qualité nécessaire. » [...] « Dans cette description assez désolée, je ne vois pas en quoi on peut dire que l'agressivité est nécessaire. »[...]

p181 « La solution consisterait à orienter, si cela était possible, grâce à l'imagination, cette agressivité vers une forme nouvelle de lutte, la découverte de solutions neuves aux problèmes posés dans tous les domaines, à l'homme contemporain. »[...] « Et cependant l'accélération croissante de la diffusion des informations, leur planétisation, tendent, jour après jour, à généraliser les problèmes fondamentaux et à noyer les problèmes personnels dans ceux-ci. »

Henri Laborit « L'agressivité détournée ».(1970)

- (g) Murray Bookchin

p7 sur la notion de domination bien avant le capitalisme « *Il faut bien plutôt étudier les origines de la hiérarchie et de la domination si l'on veut porter remède au désastre écologique. Le fait que la hiérarchie sous toutes ses formes -domination des vieux sur les jeunes, des hommes sur les femmes, de l'homme sur l'homme dans le rapport de classe, de caste, d'ethnie ou sous toutes les autres formes de stratifications sociales- ne soit pas reconnue comme un système de domination plus ample que le rapport de classe est une des carences les plus évidentes de la pensée radicale. Aucune libération n'est possible, aucune tentative d'harmoniser les rapports humains et les rapports entre les hommes et la nature ne pourra réussir si l'on n'a pas éradiqué toutes les hiérarchies et pas seulement les classes sociales, toutes les formes de domination, et pas seulement l'exploitation économique.* »[...]

p17 « A la formule « immense territoire de chasse »[d'Adorno] je serais tenté de préférer celle d' « immense abattoir » pour décrire la « civilisation » virile de notre époque :

p25 « *Notre siècle souffre d'une pléthore d'idéologies totalitaires qui, en mettant les hommes au service de l'histoire, leur interdisent de jouer un rôle quelconque au service de leur propre humanité.* » [...]

p27 « *S'imaginer que la science maîtrise dans ses moindres détails ce vaste ensemble d'interactions organiques et inorganiques est bien pire que de l'arrogance : c'est de la bêtise, ni plus ni moins :* » [...] « *Il faut donc laisser à la spontanéité de la nature une part considérable de jeu -afin qu'agissent les multiples forces biologiques qui donnent naissance à une situation écologique diversifiée.* » [...] « *travailler avec la nature* »

p28 « *Tradition de l'empirisme* »[...] « *Leur conception de la science est formée sur le modèle de la physique, ce préjugé[...] a pour effet la très large acceptation de la théorie des systèmes[...] qui a sa place [...mais risque de devenir] une théorie générale, quantitative et réductionniste des systèmes d'énergie, au cas où elle prévaudrait sur les descriptions qualitatives des écosystèmes, fondées sur l'évolution biologique, la diversité et une vision holistique.* »..]

p45 [coup d'État etc] « *Les chefs dont la volonté supplantent les mouvements spontanés du peuple se révèlent en général les pires ennemis du changement social, et notamment de la révolution sociale. L'arrogance est aussi dangereuse dans l'évolution sociale que dans l'évolution naturelle, et pour les mêmes raisons. Dans les deux cas, la complexité d'une situation, les limites qu'imposent le temps et l'espace, et l'empreinte des préjugés dans ce qui n'est souvent qu'apparente clairvoyance, tout cela contribue à voiler la multitude des détails, plus vrais au regard de la réalité que n'importe laquelle des idées préconçues ou des exigences de l'idéologie.* »[...]

p47 « *La continuité qui s'établit entre nous et une nature non hiérarchisée suggère qu'une société non hiérarchique n'est pas moins aléatoire qu'un écosystème.* »[...] « *La tradition anglo-américaine de simple pluralisme et d'hétérogénéité institutionnelle donne des résultats sensiblement plus pauvres qu'un écosystème social. En réalité la démocratie, considérée comme l'apothéose de la liberté sociale a tellement été dénaturée (Barber) qu'elle a abouti « au remplacement progressif de la participation par la représentation. Alors que la démocratie dans sa forme classique signifiait assez littéralement gouvernement du demos, des gens eux-mêmes.* »[...] « *des élites concurrentes se disputent le « soutien d'un public dont la souveraineté populaire est réduite au pitoyable droit de choisir le tyran qui les gouvernera.* » (Barber) *De façon peut-être plus significative encore, la notion d'une sphère publique, d'un corps politique, s'est littéralement désincarnée, au profit d'une apparente hétérogénéité [...] qui a remplacé la cohérence politique par le chaos. Le remplacement de la vertu publique par les droits personnels a non seulement provoqué la subversion du principe éthique unificateur qui donnait jadis substance à la notion de public, mais aussi celle même de la personne, sur laquelle se fondait la notion de droit.* »

(Murray Bookchin « Qu'est-ce que l'écologie sociale ? »)

- (h) Michel Terestchenko

p16 [Les Justes] « *C'est l'importance cruciale de l'éducation et des convictions éthiques, religieuses ou philosophiques dans la constitution de ce qu'ils ont appelé « la personnalité altruiste », dont un trait remarquable est qu'elle se distingue par une puissante autonomie personnelle, la*

capacité à agir en accord avec ses propres principes indépendamment des valeurs sociales en vigueur et de tout désir de reconnaissance. »

p17 « L'altruisme n'exige pas la déprise, l'anéantissement, la dépossession de soi, le désintéressement sacrificiel qui s'abandonne à une altérité radicale (Dieu, la loi morale ou autrui). L'abandon, la déprise de soi, est au contraire l'un des chemin qui mènent le plus sûrement l'individu à la soumission, à l'obéissance aveugle et à la servilité. Seul celui qui s'estime et s'assume pleinement comme un soi autonome peut résister aux ordres et à l'autorité établie, prendre sur lui le poids de la douleur et de la détresse d'autrui et, lorsque les circonstances l'exigent, assumer les périls parfois mortels que ses engagements les plus intimement impérieux lui font courir. »

p18 « L'altruisme comme relation cohérente entre les formes de sympathie éprouvées et les principes éthiques, parfois religieux, de l'obligation de secours, une cohérence qui se traduit par des actes effectifs (et allant bien au delà de la simple intention), comme respect de soi reposant sur cette cohérence maintenue par l'image de soi, tels sont les aspects principaux de la nouvelle définition que nous voudrions faire avancer.

Si l'altruisme n'exige pas de chacun le sacrifice de soi, de ses aspirations, de ses désirs les plus profonds, y compris le désir du bonheur _sacrifice que réclame toujours les institutions aliénantes_, c'est qu'il a conduit à l'épanouissement de soi, entendu comme accomplissement de l'une des plus hautes capacités de l'être humain : la capacité de prendre sur soi la souffrance d'autrui. Seul un être pleinement accordé à soi peut assumer pareil risque. Et dans ce risque assumé qui accepte l'éventualité que soit mis en péril la préservation de soi, en sorte que le risque altruiste, quoiqu'il doive parfois affronter jusqu'à la possibilité de la mort, n'a en réalité rien de sacrificielle. »[...]

« Il nous faut rejeter une perspective qui définit conceptuellement l'altruisme comme le contraire de l'égoïsme [...] propose de substituer par l'absence à soi à la présence à soi. » [...]

p19 « L'acceptation de soi, une certaine manière d'être présent à soi, d'être accordé à soi, d'être pleinement ce qu'on l'est _soi-même et non ce que les autres attendent ou exigent de vous_ conduit à une attitude ouverte, libre, confiante et amicale envers le monde extérieur (lors même qu'il faille en affronter la cruauté et lutter contre elle) don résulte la capacité à accueillir la détresse des autres et à agir en conséquence sans être aliéné ni détruit par elle. »

(Michel Terestchenko « Un si fragile vernis d'humanité »)

Oceano nox

Oh ! combien de marins, combien de capitaines
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis !
Combien ont disparu, dure et triste fortune !
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Sous l'aveugle océan à jamais enfouis !

Combien de patrons morts avec leurs équipages !
L'ouragan de leur vie a pris toutes les pages
Et d'un souffle il a tout dispersé sur les flots !
Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée.
Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée ;
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots !

Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues !
Vous roulez à travers les sombres étendues,
Heurtant de vos fronts morts des écueils inconnus.
Oh ! que de vieux parents, qui n'avaient plus qu'un rêve,
Sont morts en attendant tous les jours sur la grève
Ceux qui ne sont pas revenus !

On s'entretient de vous parfois dans les veillées.
Maint joyeux cercle, assis sur des ancrs rouillées,
Mêle encor quelque temps vos noms d'ombre couverts
Aux rires, aux refrains, aux récits d'aventures,
Aux baisers qu'on dérobe à vos belles futures,
Tandis que vous dormez dans les goémons verts !

On demande : - Où sont-ils ? sont-ils rois dans quelque île ?
Nous ont-ils délaissés pour un bord plus fertile ? -
Puis votre souvenir même est enseveli.
Le corps se perd dans l'eau, le nom dans la mémoire.
Le temps, qui sur toute ombre en verse une plus noire,
Sur le sombre océan jette le sombre oubli.

Bientôt des yeux de tous votre ombre est disparue.
L'un n'a-t-il pas sa barque et l'autre sa charrue ?
Seules, durant ces nuits où l'orage est vainqueur,
Vos veuves aux fronts blancs, lasses de vous attendre,
Parlent encor de vous en remuant la cendre
De leur foyer et de leur coeur !

Et quand la tombe enfin a fermé leur paupière,
Rien ne sait plus vos noms, pas même une humble pierre
Dans l'étroit cimetière où l'écho nous répond,
Pas même un saule vert qui s'effeuille à l'automne,
Pas même la chanson naïve et monotone
Que chante un mendiant à l'angle d'un vieux pont !

Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires ?
O flots, que vous savez de lugubres histoires !
Flots profonds redoutés des mères à genoux !
Vous vous les racontez en montant les marées,
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous!

Victor HUGO (1802-1885)

